

## DOSSIER D'INFORMATION



© Lara Gasparotto

### **Quai Ouest**

Bernard-Marie Koltès /// Isabelle Gyselinx

**Du jeudi 17 au vendredi 25 novembre 2011 / 20:15 / Pôle Image**

**Mercredi 23/11 à 19:00**

**THEATRE DE LA  
PLACE**

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)

*Comme un texte prémonitoire sur l'exclusion et les marges, Bernard-Marie Koltès, l'un des auteurs dramatiques les plus importants de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, imagine le quai ouest comme un territoire mythique où squattent des âmes errantes « vivant comme des pauvres chiens oubliés dans le noir ». C'est à cet endroit a priori déserté que Maurice Koch se fait conduire par sa secrétaire afin de s'y jeter à l'eau et d'en finir. Mais cet homme d'affaires est confronté à une bande de canailles et de malandrins qui négocient sa mort. Dans un langage théâtral aussi habile que des coups d'épée, les mots ressemblent à des armes et les silences à des boucliers dissimulant et révélant désirs, solitude et détresse. Isabelle Gyselinx, metteuse en scène d' « Avalanche » en 2010, s'empare de cette œuvre sculptée dans l'humour noir et la poésie, accompagnée de sa magnifique distribution.*

---

## Note d'intention

---

*Koltès a écrit Quai ouest au milieu des années 80. A cette époque, j'étais encore jeune, étudiante et malgré mon optimisme légendaire, je faisais partie de la génération no future, celle qui écoutait du rock et du punk. On parlait du sida, on fréquentait les boîtes de nuit, rien ne pouvait nous arriver si ce n'était le pire. J'ai enterré des amis séropositifs et fait bien d'autres choses moins regrettables.*

*Nous entendions beaucoup parler de Patrice Chéreau et de sa rencontre avec Koltès, de Nanterre et de sang neuf dans le paysage théâtral français.*

*Il y a deux ans, j'ai lu toutes les pièces de Koltès, ses romans, ses entretiens, sa biographie, ... Je découvrais enfin Koltès dont on parle beaucoup mais dont on ne voit plus grand-chose en Belgique. J'ai alors voulu travailler des scènes diverses de ses pièces avec des étudiants du Conservatoire de Liège. De là est né le désir de monter Quai ouest aujourd'hui dans une distribution professionnelle.*

*A l'époque, Patrice Chéreau disait que Quai ouest était une pièce qui n'aurait pas pu être écrite vingt ans plus tôt. Une vingtaine d'années plus tard, je peux dire que l'œuvre n'a pas pris une ride, ni dans sa forme ni dans son contenu. C'est là aussi la force de l'écriture.*

*Quai ouest n'a rien d'obsolète, c'est une pièce drôle et triste à la fois qui met en scène des personnages d'aujourd'hui, encore et toujours. Rien n'a changé. Dans cette fiction, tout est vrai. On a l'impression de tout comprendre ou de tout connaître dans Quai ouest, les personnages, leurs enjeux, leurs petites magouilles, leurs désirs et leurs frustrations, leurs conflits pour une place au soleil ou dans l'ombre mais en réalité et au-delà tout ça, les causes et les finalités continuent de nous échapper.*

*Quai ouest est le récit d'un échec, du vide, du néant, du rien, d'un abîme.*

*C'est le récit d'un conflit latent entre le monde réel et le monde rêvé.*

*Quai ouest est le récit d'une quête inaboutie, bourrée de fausses pistes qui ne mènent nulle part.*

*C'est le récit de gens qui n'auraient jamais du se rencontrer, des négociations entre petits dealers, clandestins et petits bourgeois.*

*Quai ouest est le lieu des opportunités au bord d'un fleuve dans lequel chacun y voit miroiter son avenir.*

*Ce que l'on trouvait cynique dans les années 80 m'apparaît totalement justifié sauf qu'aujourd'hui, je ne ricane plus : je ris ou je pleure. Et ce qui me touche particulièrement c'est que tous les personnages de Quai ouest sont des « braves » gens qui pour des raisons multiples, liées surtout au lieu même où ils ont le malheur d'y demeurer, sont amenés à vouloir en sortir. La métaphore est évidemment puissante. Et force est de constater qu'il ne suffit pas de la grande volonté de petits humains pour quitter le borbier, vivre ou mourir devient un problème pour autrui qui en a le même projet. En réalité, tout le monde est en sursis, pendu à un crochet, s'impatientant de son heure.*

*Dans Quai ouest, il y a un langage très particulier qui participe de la fuite en avant. Et en même temps, il maintient le rapport entre les personnages. Chez Koltès ce qui « se dit » est tout aussi important que ce qui ne « se dit pas » et « plus je le dis plus je le cache ». Et plus les personnages sont en crise ou agités plus ils ont le goût de la rhétorique et de la métaphore. Dire, c'est encore vivre et se taire, c'est mourir un peu.*

*Enfin, la pièce est empreinte d'une atmosphère étrange quoiqu'il n'y ait rien de mystérieux à jouer dans Quai ouest, c'est surtout le lieu et le déroulement des situations qui donnent ce phénomène d'étrangeté.*

## Bernard-Marie Koltès

---

*Bernard-Marie Koltès est né dans une famille bourgeoise de Metz. Dès sa jeunesse il est ancré dans la révolte (à l'image de celle de Jean Genet) ; et s'initie à la musique de Jean-Sébastien Bach avec l'organiste Louis Thiry. Il voit, à l'âge de vingt ans, Maria Casarès dans Médée. Il rencontre Hubert Gignoux, alors directeur du TNS Théâtre national de Strasbourg, qui lui propose d'intégrer l'école du TNS ; il y entre en section scénographie, puis y réalise une dizaine de mises en scène. Il commence alors à écrire pour le théâtre. En 1970, il monte sa propre troupe de théâtre, le « Théâtre du Quai » et écrit L'Héritage que Maria Casarès lit pour la radio. Entre un passage au Parti communiste français (1974-1978), de nombreux voyages en Amérique latine, en Afrique et à New York, Koltès crée de nombreuses pièces, comme le long monologue écrit pour Yves Ferry La Nuit juste avant les forêts, qui est montée en off au Festival d'Avignon en 1977 par l'auteur, puis à sa demande, par Moni Grégo au CDN de Lille. Son théâtre, en rupture avec la génération précédente du théâtre de l'absurde, est une recherche permanente sur la communication entre les hommes. Koltès a conçu le personnage de Roberto Zucco à partir de l'histoire réelle du tueur Roberto Succo. Au début des années 1980, il rencontre Patrice Chéreau qui devient son metteur en scène. Mais l'écrivain, malade, décède à quarante et un ans du SIDA.*

*Bernard-Marie Koltès, dont les textes sont traduits dans une trentaine de langues, est un des dramaturges français les plus joués dans le monde. Avec Retour au désert, il entre au répertoire de la Comédie-Française, dans une mise en scène de Muriel Mayette, mais une controverse avec ses ayants droit conduit à l'annulation des représentations.*

*Le théâtre de Koltès, fondé sur des problèmes réels, exprime la tragédie de l'être solitaire et de la mort. Comme les auteurs absurdes, il se sent exilé. Cependant Koltès se fonde sur des racines classiques : Marivaux, Shakespeare dont il traduit Le Conte d'hiver, que l'on retrouve dans Roberto Zucco. L'une des scènes de « Roberto Zucco » a été empruntée à la prise d'otages de Glatbeck, en août 1988. Il est influencé par Rimbaud et Claudel ; il retient de ce dernier l'idée de communion avec le spectateur lors du théâtre.*

*Auteur d'un théâtre de révolte, Koltès est homosexuel dans un monde hétérosexuel. En Afrique, il voit la culture africaine écrasée par les Européens. Ce sujet devient la pièce Combat de nègre et de chiens. Après une visite en Amérique, il écrit Le Retour au désert, sur un frère et une sœur dans une culture étrangère.*

*Dans Prologue & autres textes, il écrit de manière explicite son sentiment d'étrangeté face au théâtre et à la culture de son temps : alors que le film de kung-fu Le Dernier Dragon n'a reçu pratiquement aucune critique et peu de spectateurs à Paris - « encore un film de kung-fu » - lui, en revanche, crache à terre de dépit en disant « encore un film d'amour ». Car la supériorité des films de kung-fu, termine-t-il, c'est qu'ils parlent le mieux d'amour tandis que les films d'amour parlent « connement de l'amour, mais en plus, ne parlent pas du tout de kung-fu ». Dans Dans la solitude des champs de coton (1987) mais aussi la plupart de ses pièces, les relations humaines sont envisagées parfois sous une perspective ethnologique (les êtres humains se rencontrent comme des chiens et des chats, sur des problèmes de territoire), voire une perspective économique (le contrat comme métaphore des relations entre individus et moteur d'une rencontre).*

*In : Wikipedia*

## Isabelle Gyselinx

---

*Après une formation de mise en scène à L'INSAS à Bruxelles (1983-1987), Isabelle Gyselinx assure divers assistanats à la mise en scène, notamment pour Jean-Claude Drouot au Théâtre National, pour Isabelle Pousseur à l'Atelier Sainte-Anne et au Théâtre de la Place.*

*A partir de 1990, elle réalise diverses mises en scènes au Théâtre de la Place : Broll (1991) de François Sikivie, Le Vieillard jaloux dans le spectacle Le plaisant voyage (1996) ou encore John et Joe de Agota Kristof (2003). Elle assure également des mises en scène pour la Mezza Luna avec Naitnottenacht (1995) et Clash (1998), pour le Zététique Théâtre avec Narcisse et moi et moi et moi (1993-1994) ainsi que pour le Théâtre de Poche avec Les contes urbains (2001).*

*En 1997, elle crée la compagnie Paf le chien et le spectacle éponyme au Théâtre Océan Nord, ainsi que Gaspard de Peter Handke (2002) et L'Instruction de Peter Weiss (2005) au Théâtre de la Place. Ce dernier spectacle, comptant sur une distribution rwandaise, a été présenté aux Bouffes du Nord à Paris, au Young Vic Theater de Londres, au Rwanda et au Japon.*

*Elle a créé Avalanche de l'auteur turc Tuncer Cuceroglu au Théâtre de la Place en 2010.*

*Isabelle Gyselinx est également professeur d'art dramatique au Conservatoire de Liège et assume ponctuellement des ateliers à l'étranger (Moscou, Rwanda, République démocratique du Congo).*

*Texte* **Bernard-Marie Koltès**

*Mise en scène et espace scénique* **Isabelle Gyselinx**

*Assistant* **David Murgia**

*Lumières* **Manu Deck**

*Costumes et accessoires* **Jérôme Sikivie**

*Avec* **Fabrice Adde, Valérie Bauchau, Anne-Marie Loop, Henri Monin, David Murgia, Thomas Nyarwaya, François Sikivie**

*Coproduction Paf le chien asbl, Théâtre de la Place / Liège.*

*Avec l'aide du Ministère de la Culture de la Communauté Wallonie-Bruxelles – Service Théâtre, du Centre des Arts Scéniques et de Wallonie Bruxelles International.*

**Rencontre avec l'équipe** à l'issue de la représentation : mercredi 23/11

**Théâtre de la Place**  
**Place de l'Yser 1 – 4020 Liège**

*Réservations : 04/342.00.00*  
*de 13h à 18h (lundi - vendredi)*

*Tarifs :*

9 > 19 €

[www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)